

**Conseil Municipal du 20 octobre 2016**

**Vœu contre le projet de reconstruction de l’usine d’incinération du Syctom**

**Intervention de Romain Zavallone au nom du groupe EELV**

Monsieur le Maire,

Mesdames, Messieurs,

Cher-e-s collègues,

Si nous vous soumettons ce vœu ce soir, ce n’est pas pour marquer une position historique des écologistes contre le projet de reconstruction de l’usine d’incinération des déchets du Syctom, ce n’est pas non plus pour reprendre une énième fois le débat technique avec les arguments d’experts et les contre arguments portés par les acteurs associatifs.

Ce vœu, nous l’espérons, est enfin une invitation à rouvrir une réflexion collective sur notre modèle de production, de collecte et d’élimination de nos ordures ménagères, et cela sans apriori ni dogmatisme et sans pression des grands groupes ou lobbying politique des industriels du déchet.

Oui, nous produisons des déchets en quantité, de moins en moins, mais toujours beaucoup trop ! Oui Paris, l’Ile de France et Ivry sont très mauvais en recyclage ! Oui, il y a encore de l’enfouissement sur notre territoire et cela est inacceptable !

Pourtant, nous sommes entrés dans une nouvelle ère. Les progrès technologiques rendent la valorisation des matériaux et le compostage à grande échelle possibles, soutenables et créateurs de richesses et d’emplois.

Partout dans le monde, des villes comme Lorient ou Roubaix, des métropoles comme San Francisco ou Milan ont fait le choix de la rupture avec l’incinération à tout va et tendent à présent vers le zéro déchet, zéro gaspillage avec un succès incontestable.

Le projet de reconstruction de l’usine du Syctom sur notre territoire, vieux de plus de 15 ans, est obsolète. Si aujourd’hui ce modèle semble, à l’extrême rigueur, encore cohérent, qu’en sera-t-il en 2023, à sa livraison ? Notre production collective de déchets évolue, encouragée par les législations comme le plan régional d’alimentation de déchets ménagers ou la loi de transition énergétique d’août 2015.

Collecte des biodéchets et compostage, généralisation du tri à tous les emballages, écoconception, territoire zéro déchet, toutes ces initiatives nous montrent que le changement est à portée de main. Et, nous voudrions nous enfermer pour 50 ans encore dans ce modèle anachronique qui défend l’incinération de ressources précieuses et limitées aux fins de production énergétique.

L’heure est à l’économie circulaire. Ne voyons pas les déchets comme une charge mais bien comme une richesse. Notre politique en la matière s’est trop souvent résumée ainsi : « Cachez ce déchet que je ne saurais voir ».

Nous sommes à une période charnière et il nous faut faire preuve de responsabilité. Le principal problème demeure : l’usine actuelle pollue, la nouvelle polluera encore et cela pour longtemps. Souhaitons-nous être celles et ceux qui mettrons en danger aujourd’hui la qualité de l’air de notre ville et par conséquent la santé de ses habitant-es ?

Voulons-nous offrir cet avenir aux générations futures quand des alternatives existent et prouvent chaque jour leur pertinence écologique, leurs avantages sociaux et leur rentabilité économique ? De nombreux scandales sanitaires, l’amiante hier, le diesel aujourd’hui, sont la triste conséquence de l’absence de décisions courageuses.

Nous ne sommes pas naïfs, notre vœu et notre intervention de ce soir ne feront pas changer d’avis ceux d’entre vous qui sont convaincus que la reconstruction de l’usine du Syctom est inévitable. Cependant, nous en appelons à la responsabilité individuelle de chacun et chacune d’entre vous.

Aujourd’hui, nous faisons face à un choix historique :

* Continuer à soutenir des lobbys industriels qui ont fait de la gestion des déchets un lucratif business pour leurs actionnaires, le tout financé par des milliards d’euros d’argent public.
* Ou prendre le pari de l’innovation en réfléchissant à une nouvelle manière de gérer nos déchets.

Car les 2 réalités qui s’affrontent aujourd’hui sont celles-ci et appellent chacun et chacune à s’interroger sincèrement.

D’un côté, un projet industriel qui aurait été sans conteste pertinent et sérieux au 20ème siècle, d’un cout estimé à 2 milliards d’euros au bénéfice de multinationales du déchet, de l’autre côté, une alternative d’avenir qui crée des emplois supplémentaires par centaines, qui coûte 10 fois moins cher, nous faisant entrer dans un modèle qui réduit, trie, réemploie, répare, valorise les matériaux, crée de l’activité, préserve notre environnement.

Ivry, Paris, l’Ile-de-France ont la capacité technique et financière de cette alternative si nous en avons la volonté politique.

Si jusqu’à ce soir, votre position était arrêtée, nous souhaitons que ce débat ait pu « incinérer » vos préjugés. Il est encore temps de ne pas prendre la plus mauvaise des décisions.

Ce vœu n’est pas uniquement celui d’une posture ou d’une opposition stérile. Il appelle aussi à la réflexion pour construire un nouveau projet.

Nous souhaitons qu’Ivry devienne une ville précurseure, dynamique et innovante, une ville moteur grâce à la création d’un pôle de recyclage permettant la valorisation de nos déchets et d’une pépinière d’entreprises capables de traiter ou d’utiliser ces nouvelles ressources pour concevoir et fabriquer des produits éco-responsables issu du recyclage.

Depuis le Préfet Poubelle, Ivry reçoit des déchets - leur traitement a suivi les avancées de l’histoire. Pour le XXIe siècle, ne renions pas cette histoire, développons la « waste economy » à Ivry et entrons enfin dans le futur. Le choix d’aujourd’hui, nos votes, vos votes doivent être un signal pour que notre ville, notre territoire se tourne vers l’avenir.

 Je vous remercie.